

HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANCOIS BIDAUD

Église Notre-Dame

Quand je célèbre un baptême, j'aime bien dire aux parents : quand je verserai de l'eau sur le front de votre enfant, et que je dirai "je te baptise au nom du Père, du Fils et du St Esprit", c'est comme si Dieu disait à votre enfant "tu es mon fils bien aimé, en toi je trouve ma joie". N'est-ce pas un peu exagéré de dire cela, car ces mots de l'évangile qui viennent du ciel ne s'adressent-ils pas à Jésus, et à Jésus seul ?

Dans l'évangile de Luc, il y a la colombe qui vole et un doute qui plane, comme dirait Devos... : à qui s'adresse cette voix venant du ciel : à Jésus seul ou aussi aux témoins de la scène ou à ceux qui écoutent l'évangile ? Luc prend bien soin de ne pas préciser, de laisser planer le doute, alors comment y voir plus clair ?

D'abord, accueillons ces mots comme une adresse à Jésus.

Ils lui sont adressés, non pas au moment du baptême, mais après, alors qu'il prie. Luc aime tout au long de son évangile à monter cette intimité entre Jésus et son Père qui se donne à voir dans la prière régulière, de jour, de nuit, à des moments décisifs. C'est la 1^o fois que nous découvrons Jésus adulte en prière, et voici qu'une voix venant du ciel vient attester l'identité de Fils de Dieu de Jésus. Oui, il est celui en qui Dieu place sa joie, il est Celui qui accueille de tout son être l'amour, la vie reçus du Père. Jésus, empli de l'Esprit-saint, est bien celui en qui Dieu trouve sa joie : la joie de savoir que son amour en lui peut se déployer en plénitude, lui le Fils qui reçoit dans l'Esprit la vie entière de son Père.

Alors le Fils va pouvoir entrer en mission. Fort de cet Esprit qui l'anime depuis toute éternité, conforté comme véritable humain, par ces mots du Père, il est le berger annoncé par le prophète Isaïe. Il est venu humblement, tel un pêcheur, solidaire de son peuple, se faire baptiser par Jean. Désormais, comme Jean l'annonce, il vient baptiser non par l'eau seulement, mais par l'Esprit saint et le feu.

Dès lors, voulons-nous recevoir cette parole prophétique de Jean pour nous ? Consentons-nous à nous laisser baptiser dans l'Esprit-saint et le feu ? En cette fête du baptême du Seigneur, voulons-nous que ce soit notre fête, et retourner à la source de notre propre baptême ? « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Cette parole, voulons-nous la recevoir pour nous aujourd'hui ?

Oui, comme le dit St Paul à Tite, Dieu, « par le bain du baptême, nous a fait renaître et nous a renouvelés par l'esprit-saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur » Au soir de Noël, c'est par le titre de Sauveur que l'ange annonce aux bergers la joie de la naissance de Jésus.

Oui, la joie du salut n'est pas celle uniquement des bergers de Bethléem, ou des mages apercevant l'étoile ; la joie, elle est ce don de l'Esprit que nul ne pourra nous ravir.

En nous, demeure ce feu de Dieu qui purifie de ce qui encombre, qui réchauffe, qui éclaire, qui illumine nos vies et ne demande qu'à s'étendre en actes en charité pour que nous devenions « peuple ardent à faire le bien » !

Voulons-nous le devenir un peu plus ?

Grâce au parcours Alpha, certains retrouvent cette joie de se savoir aimés de manière gratuite, inconditionnelle.

Hier, les confirmands ont rencontré notre évêque. En ces semaines, prions pour eux qui vont écrire leur lettre de demande. Que l'Esprit saint les éclaire.

Qu'ils trouvent en nous des témoins, une communauté, un peuple ardent à faire le bien !